

La nouvelle fabrique des experts

Sylvie Lardon, Vincent Piveteau

► **To cite this version:**

Sylvie Lardon, Vincent Piveteau. La nouvelle fabrique des experts. "Grand Ouest" days of Territorial Intelligence IT-GO, ENTI. 24-26 mars 2010, Mar 2010, Nantes-Rennes, France. 3p. halshs-00781929

HAL Id: halshs-00781929

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00781929>

Submitted on 4 Feb 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La nouvelle fabrique des experts

Sylvie Lardon
AgroParistech
ENGREF

Vincent Piveteau
Ministère de l'écologie et du développement durable

Résumé :

La « grande transition » économique, écologique et sociétale (pour reprendre l'expression de Pierre Veltz) qui est à l'oeuvre aujourd'hui nous oblige à refonder totalement la conception et nos pratiques de développement territorial. Notre article examine l'impact de ces mutations sur la formation professionnelle, en l'illustrant à partir d'un exemple dans l'enseignement supérieur. La « fabrique des experts du territoire » doit s'envisager aujourd'hui sous un jour nouveau.

Mots clé : mutation, formation

1. Les experts de demain ne seront pas les experts d'aujourd'hui.

1.1. Les bouleversements rapides, sans antécédents historiques, tant au plan économique, social et environnemental (hyperindustrialisation; montée de l'individu; changement global) appellent une refondation de l'expertise territoriale dans ses contenus et dans ses méthodes. Aujourd'hui, les révisions stratégiques et les mutations de comportements nécessaires après le Grenelle de l'environnement appellent un relai et une mise en cohérence au niveau territorial qui, à ce stade, sont encore balbutiants.

1.2 D'ores et déjà le système d'ingénierie et d'expertise territoriale est en profonde recomposition. La décentralisation, la montée en puissance de la démocratie participative ont amené le développement d'un système d'expertise beaucoup plus divers, de proximité, public-privé, etc.. Et d'une certaine manière un système « hyper-expert », au sens où l'expertise est

partout, et où elle est revendiquée par un front beaucoup plus large et varié d'acteurs. Parallèlement, le système centralisé, hiérarchisé, organisé par l'Etat, centré sur les savoirs d'ingénieurs, s'estompe. Le système technique étatique se rétracte.

1.3 Dans ce paysage en recomposition, une nouvelle étape est en train de se dessiner. La montée en puissance du thème de « l'intelligence territoriale », en est un indicateur. Un nouveau modèle est en train d'émerger, multi - acteurs, multi - niveaux. Les colloques organisés en 2006 à l'INDL (commande publique, recherche, ingénierie territoriale), ou à l'IHEDATE (premières assises de l'ingénierie territoriale) en juillet 2007 (et à l'organisation desquels les auteurs du présent article ont contribué) visaient notamment à s'interroger sur les formes d'organisation de cette intelligence territoriale (formes explicites, qu'on pourrait appeler « ingénierie territoriale »; formes implicites, qui transparissent à travers la culture territoriale de l'ensemble des acteurs d'un territoire). 2

2. Dans ces conditions, la « fabrique des experts » ne peut plus être identique que par le passé.

Nous l'avons formalisé dans le cadre du programme de formation d'ingénieurs en développement du territoire (à l'ENGREF). Et ce à trois niveaux :

2.1. Dans la définition des compétences qui sont à la base de la formation. Cinq compétences, sont déterminantes : deux relationnelles et trois actionnelles.

Il s'agit d'être à la fois :

- passeur de frontière, pour articuler des disciplines, des points de vue, des savoirs différents sur des objets complexes,
- « dialogueur public-privé », pour considérer, traduire et concilier des représentations, des intérêts et des modes de raisonnement complémentaires, voire contradictoires,
- créateur de réseaux, pour impulser de nouvelles organisations sociales répondant à des modes de développement plus intégrés, pour catalyser l'initiative locale et la mise en place de projets fédérateurs, faire naître des « conjonction[s] d'analyses, de désirs et de savoir-faire collectif » comme l'exprime Pierre Calame
- transformateur d'espaces pour agir sur les territoires, les paysages, l'environnement afin de les transformer selon les orientations choisies et de faciliter le multi-usage de l'espace.

- connecteur de territoires pour s'appuyer sur une complémentarité et une mise en synergie des territoires et se préserver de la tentation localiste. Il s'agit d'aborder plus largement la dialectique du global et du local dans laquelle s'insèrent les territoires, de saisir la capacité du système territorial à s'ouvrir tout en conservant sa propre Cohérence (dynamiques de relations internes / externes).

2.2. Dans les contenus, nous avons choisi de donner une place particulière au raisonnement spatial, comme itinéraire méthodologique, et aux représentations spatiales comme outil d'analyse et d'intervention :

- Les représentations spatiales sont des objets intermédiaires médiateurs, qui facilitent les interactions entre les acteurs et les aident à concevoir leurs projets de territoire
- Elles sont utiles pour agir sur les dynamiques territoriales, non seulement parce qu'elles donnent à voir les transformations à impulser, mais aussi parce qu'elles contribuent à la transformation des représentations des acteurs
- Elles sont génératrices de nouvelles connaissances, qui peuvent être testées

2.3. Dans l'organisation pédagogique, en décloisonnant enseignement et action; recherche et formation. La formation en alternance et le développement d'ateliers de recherche associant les acteurs, les élèves et les chercheurs en constituent la base.

3. La « fabrication des experts » refonde les rapports entre la recherche, la formation et l'action.

La formation, qui met les élèves, les chercheurs et leur commanditaire (les acteurs d'un territoire) en situation de réflexion et de construction d'une réponse commune, devient un lieu de recherche. La construction de l'argumentaire qui va être fourni au commanditaire, la compréhension des arguments qui sont choisis, des choix méthodologiques qui sont faits (bref l'observation critique du chercheur-expert agissant pour bâtir sa réponse) sont un terrain de recherche.

Dans ces conditions, associer des élèves destinés à être de futurs acteurs du développement local à la construction de cette réponse, c'est les sensibiliser à cette attitude intellectuelle : toute réponse à une question opérationnelle est le fruit d'une combinaison de raisonnements, de recours à des modèles, de processus de recueil d'information "chauds" (conviviaux, comme le jeu) ou "froids", dont il faut être conscients (à la fois par honnêteté intellectuelle) et dont il

faut être acteur (par souci performatif). La formation est à la fois une méthode et un terrain d'expérimentation.

Sur un plan épistémologique, c'est aussi l'objet de la recherche qui se déplace. On ne fait plus seulement "une science de l'espace", mais une "science qui s'interroge sur la manière d'organiser ses savoirs sur l'espace pour agir sur l'espace". Nous allons connaître une transition écologique, sociale et économique d'une amplitude inconnue jusqu'à présent. Nous quittons les systèmes stables, et nous quittons donc une organisation des savoirs développés autour des systèmes stables.

Nous allons avoir besoin de savoirs adaptés au pilotage du changement. Il va falloir observer, comprendre, réfuter, revoir, réajuster les itinéraires méthodologiques qui conduisent à la décision. C'est une « science de l'expertise spatiale » qu'il faut dès maintenant préfigurer.